

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour publication immédiate

Strassen, Luxembourg et Tampa, Florida
28 juillet 2026

Prédire les maladies grâce aux enregistrements de voix et à l'IA : des experts établissent des normes pour les biomarqueurs vocaux

Une nouvelle recherche internationale établit un cadre de référence pour les biomarqueurs vocaux dans la détection des maladies par la voix

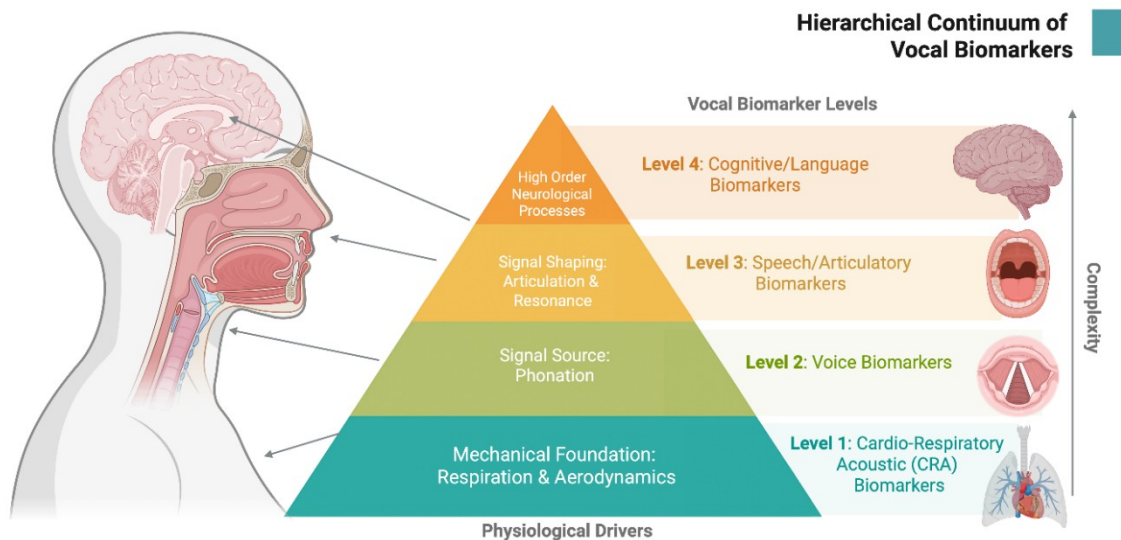
La voix d'une personne peut révéler bien plus que le simple contenu de ses paroles. Les chercheurs découvrent de plus en plus que des changements subtils de la parole, de la respiration et de la qualité vocale fournissent de précieuses informations sur un large éventail de problèmes de santé, notamment la maladie de Parkinson, la maladie d'Alzheimer, la dépression, l'insuffisance cardiaque et le diabète de type 2. Ces indicateurs issus de la voix, appelés biomarqueurs vocaux, devraient bientôt être utilisés pour le diagnostic et le suivi des maladies.

Afin d'exploiter pleinement ce potentiel, des chercheurs et cliniciens du Department of Precision Health (DoPH) du [Luxembourg Institute of Health](#) (LIH) et de l'[University of South Florida](#) (USF) Morsani College of Medicine ont dirigé une nouvelle initiative internationale visant à établir le premier cadre de référence et les premières définitions fondés sur un consensus d'experts pour les biomarqueurs vocaux.

[Publiée dans la revue *Digital Biomarkers*](#) dans le cadre de l'initiative VOCAL (*Vocal Biomarker Guidelines for Ontology, Classification, Application and Logistics*), l'étude réunit 24 experts internationaux d'Europe et d'Amérique du Nord afin de relever l'un des principaux défis des technologies de santé fondées sur la voix : l'absence d'un langage scientifique commun.

À mesure que les recherches sur les biomarqueurs vocaux se développent, la croissance rapide du domaine a entraîné une terminologie incohérente. Des notions telles que « *voice biomarkers* », « *speech biomarkers* » et « *vocal biomarkers* » sont souvent utilisées de manière interchangeable, alors qu'elles renvoient à des processus physiologiques et cognitifs différents.

Pour répondre à ce défi, [eVoiceNet](#), un réseau européen coordonné par le Luxembourg Institute of Health, et [Bridge2AI-Voice](#), un consortium nord-américain financé par les NIH et codirigé par des chercheurs de l'USF, ont mené un rigoureux processus de consensus en plusieurs étapes entre 2024 et 2025. Le résultat est un cadre structuré qui distingue clairement les mesures vocales des biomarqueurs vocaux validés et introduit un modèle hiérarchique couvrant les différents domaines impliqués dans la production de la voix et de la parole.



Ce cadre fournit un vocabulaire scientifiquement fondé destiné à améliorer la collaboration entre cliniciens, spécialistes de la parole et du langage, ingénieurs, data scientists, autorités réglementaires et acteurs industriels. Il vise également à soutenir le développement futur de normes, de procédures de validation et de recommandations réglementaires pour les technologies de santé basées sur la voix.

« La voix possède un potentiel considérable comme source d'informations sur la santé, mais le domaine ne pourra progresser efficacement sans un langage commun. En définissant précisément ce que nous entendons par mesures de santé basées sur la voix, nous posons les bases d'une recherche plus robuste, d'une plus grande transparence et, à terme, de technologies cliniquement utiles au bénéfice des patients », a déclaré le Dr Guy Fagherazzi, directeur du Department of Precision Health au LIH et président d'eVoiceNet.

Le Dr Yael Bensoussan, professeure associée en oto-rhino-laryngologie au USF Health Morsani College of Medicine et co-responsable du consortium Bridge2AI-Voice, estime que ce cadre reflète à la fois le potentiel et la complexité de la recherche sur les biomarqueurs vocaux.

« L'une des forces uniques des biomarqueurs vocaux est qu'ils capturent simultanément des informations provenant de multiples systèmes physiologiques et cognitifs », explique le Dr Bensoussan. « Cependant, cette complexité est aussi ce qui a rendu le domaine difficile à définir. Ce travail fournit une structure permettant aux chercheurs de parler le même langage scientifique tout en préservant toute la richesse du signal. »

Cette publication marque la première étape de l'initiative plus large VOCAL, qui vise à établir des lignes directrices et des normes internationales pour la recherche et la mise en œuvre des biomarqueurs vocaux. Les chercheurs espèrent qu'un vocabulaire commun contribuera à accélérer le transfert des technologies basées sur la voix du laboratoire vers la pratique clinique.

A propos du Luxembourg Institute of Health (LIH)

Le Luxembourg Institute of Health (LIH) est un établissement public de recherche biomédicale focalisé sur la santé de précision et investi dans la mission de devenir une référence de premier plan en Europe pour la traduction de l'excellence scientifique en avantages significatifs pour les patients.

Le LIH place le patient au cœur de toutes ses activités, animé par une obligation collective envers la société d'utiliser les connaissances et les technologies issues de la recherche sur les données dérivées des patients pour avoir un impact direct sur la santé des personnes. Ses équipes dévouées de chercheurs multidisciplinaires visent l'excellence, en générant des connaissances pertinentes liées aux maladies immunitaires et au cancer.

L'institut considère les collaborations, les technologies de rupture et l'innovation des processus comme des opportunités uniques d'améliorer l'application des diagnostics et des thérapies dans le but à long terme de prévenir les maladies.

À propos de la University of South Florida (USF)

L'University of South Florida (USF) est une université de recherche de premier plan qui accueille près de 50 000 étudiants venus du monde entier sur ses campus de Tampa, St. Petersburg, Sarasota-Manatee et USF Health.

En 2025, U.S. News & World Report a attribué à la USF son meilleur classement historique, la plaçant parmi les 50 meilleures universités publiques du pays pour la septième année consécutive, ainsi que parmi les 15 universités publiques offrant le meilleur rapport qualité-prix. Le même classement positionne également le USF Health Morsani College of Medicine dans la catégorie la plus élevée, en le classant parmi les 16 meilleures facultés de médecine des États-Unis et dans le top 10 des établissements publics.

USF est membre de l'Association of American Universities (AAU), un groupe qui rassemble uniquement les 3 % des meilleures universités américaines. Avec un niveau record de 750 millions de dollars de financement de la recherche en 2025 et une place parmi les 20 premières universités publiques américaines pour le nombre de brevets déposés, la USF met l'innovation au service de l'amélioration des vies et de la construction d'un avenir meilleur. L'université génère un impact économique annuel de près de 10 milliards de dollars pour l'État de Floride. Ses équipes sportives de Division I évoluent au sein de l'American Conference.

Contact scientifique :

Dr Guy Fagherazzi
Director, Department of Precision Health
Luxembourg Institute of Health
Email: Guy.Fagherazzi@lih.lu

Contact presse :

Dr Sabine Schmitz
Head of Marketing and Communication
Luxembourg Institute of Health
Email: communication@lih.lu

Cody Hawley, PhD
University of South Florida
(860) 235-1001
Email: crhawley@usf.edu